

Sous la direction de
Gwennola Rimbaut

Partager la parole de Dieu avec les pauvres

desclée
de
brouwer



ICP
INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

Théologie à l'Université

Partager la parole de Dieu avec les pauvres

Sous la direction
de Gwennola Rimbaut

Partager la parole de Dieu avec les pauvres

Préface de Mgr Housset

Avec les contributions

de Jean-Yves BAZIOU, Bertrand BERGIER, Jean-Claude CAILLAUX,
Étienne GRIEU, Jean-François PETIT, Christophe PICHON,
Gwennola RIMBAUT, et des associations *Quo Vadis ?*,
Pierre d'Angle et Bonne Nouvelle Quart-Monde

Desclée de Brouwer

Collection « Théologie à l'Université »

La théologie s'exerce en bien des lieux et de multiples façons. L'accomplir à l'Université, c'est l'inscrire dans une exigence aussi ancienne que les universités elles-mêmes où, sans concession ni préjugé, se croisent et s'interpellent les savoirs. À une époque d'éclatement des croyances et des rationalités, cette exigence intellectuelle demeure d'actualité.

« Théologie à l'Université » publie des recherches menées au *Theologicum* - Faculté de Théologie et de Sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris.

Directeurs : Thierry-Marie Courau et Henri-Jérôme Gagey

Comité éditorial : Emmanuel Durand, Isaia Gazzola, Joël Molinario et Sophie Ramond.

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2013

10, rue Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06514-4

ISBN pdf : 978-2-220-07944-8

Préface¹

La faculté de théologie de l'Université catholique de l'Ouest (Angers) a proposé ce colloque sur le sujet: « Parole et diaconie: lire la parole avec “les plus pauvres” ». Il est bien dans la vocation d'une université catholique de rechercher un approfondissement des initiatives et réalisations pastorales si, du moins, l'on souhaite une théologie qui irrigue la vie et la mission de l'Église, sans se contenter d'être une théologie de bureau.

Les organisateurs de ce colloque ont désiré prendre appui sur la démarche Diaconia 2013: « Servons la fraternité », démarche impulsée par le Conseil national pour la solidarité. Je rappelle brièvement les trois objectifs qu'il a proposés aux catholiques de France.

Les très pauvres au cœur de l'Eucharistie

Que les personnes en situation de fragilité et de précarité, qu'elles les subissent ou qu'elles soient en train de les dépasser, soient davantage placées au cœur des communautés d'Église et donc au cœur de l'Eucharistie. Ainsi pourront-elles apporter ce qu'elles ont à apporter, car personne n'est jamais trop pauvre pour n'avoir rien à donner. Elles pourront mieux témoigner de leur expérience de Dieu. Ce partage, en toute réciprocité, sera profitable à tous les membres de la communauté chrétienne. Chrétienne et pas seulement catholique, car le service des frères concerne tous les chrétiens, il est vraiment œcuménique.

1. Cette préface est le discours d'introduction du colloque par Mgr Housset, président du Conseil de la solidarité et évêque de La Rochelle.

Le père Joseph Wresinski, qui a tant agi pour que la place et la parole des plus pauvres soit réellement prise en considération, écrit : « Que contient la promesse de Dieu ? Pour tous les temps, elle est que tous les hommes seront reconnus comme ses enfants, qu'ils seront, tous, traités comme tels. Cela veut dire qu'aujourd'hui comme hier, l'Église a reçu mission de rappeler aux hommes que les plus pauvres, les plus méprisés ont le droit d'être traités avec dignité, en enfants de Dieu. Cela veut dire encore que l'Église n'est fidèle que si elle rappelle inlassablement que tous les enfants de Dieu doivent avoir les moyens de vivre et de manifester cette dignité². » Ou encore : « Les très pauvres attendent une Église qui s'incarne profondément en milieu de misère. Le droit premier est le droit à la spiritualité : priver les pauvres de la possibilité d'aimer Dieu est l'injustice absolue. »

Le partage dans la solidarité comme démarche de foi

Que les catholiques se rendent mieux compte que le partage dans la solidarité fraternelle est une démarche de foi. Elle est la foi en acte et pas seulement une de ses conséquences éthiques. Saint Paul parle de « la foi agissant par la charité » (Ga 5,6). Et le pape Benoît XVI, en lançant l'année de la foi pour 2013, écrit : « Foi et charité se réclament réciproquement, si bien que l'une permet à l'autre de réaliser son chemin³. »

Ce service du frère n'est pas réservé à quelques spécialistes, même si ceux-ci sont et seront indispensables. Tout baptisé, tant individuellement que dans des organismes, est appelé à le vivre, à le mettre en pratique. De même que tout baptisé est appelé, comme le rassemblement d'Ecclesia 2007 l'a montré avec force, à proposer la foi et annoncer le Christ.

2. Joseph WRESINSKI, *Droits de Dieu et droits de l'homme*, Paris, Quart Monde, 2005.

3. BENOÎT XVI, *La porte de la foi*, n° 14, Paris, Pierre Téqui, 2011 (Lettre apostolique en forme de *Motu proprio* par laquelle est promulguée l'année de la foi débutant en octobre 2012).

La transformation de notre société concerne l'Église

Que l'Église catholique montre publiquement qu'elle se sent directement concernée par la transformation de notre société, sans s'occuper uniquement de ses problèmes internes et cultuels dans lesquels certains courants de pensée voudraient la cantonner. Elle désire contribuer, de toute son énergie, à diminuer l'écart entre riches et pauvres, à favoriser le développement d'une réelle fraternité tant dans notre société française et européenne qu'au niveau du monde entier.

Cette contribution de l'Église à l'amélioration des relations sociales est tout à fait compatible avec la laïcité de la République. Car si l'État est laïc et doit l'être, la société civile ne l'est pas. Et, pour favoriser la dignité de chaque personne et le bien commun, personne n'est à exclure. Pas plus les pauvres que l'Église. Pas plus l'Église que les pauvres. Comme le précise le philosophe allemand Habermas « [Un état démocratique] ne peut pas empêcher les croyants et les communautés religieuses de s'exprimer comme tels aussi en politique, parce qu'il ne peut pas savoir si la société laïque ne se priverait pas, dans le cas contraire, d'importantes ressources de création du sens⁴ ».

Tels sont les trois objectifs principaux de la démarche Diaconia 2013 : « Servons la fraternité » dans lesquels ce colloque s'inscrit. Particulièrement durant cette année, nous sommes invités à mieux articuler les liens entre diaconie et Parole. Et tel est justement le contenu de la recherche de ce colloque.

Vivre la diaconie, d'un mot grec signifiant service, c'est essayer de vivre nos relations avec les autres à la manière du Christ. C'est les servir, jusqu'au lavement des pieds, en nous laissant conduire par la charité inépuisable de la Trinité.

La Parole, c'est d'abord la parole humaine. Et il n'y a rien de véritablement humain sans parole. Tout ce qui est humain passe

4. Jürgen HABERMAS est cité par le cardinal SCOLA durant la première conférence de Carême, le 26 février 2012, à Notre-Dame de Paris. Cf. le point 5 du texte « Éthique chrétienne et vie en société » sur <http://www.paris.catholique.fr/Texte-de-la-Conference-de-Careme>